

Il y a dans la vie
des moments où il vaut mieux être
bien protégé.



**StudentCover protège
la santé des étudiants partout dans le monde**

Primes

(Jusqu'à 31 ans révolus)

Contrat d'un an (permis B étudiant) CHF 958.–

Prime semestrielle: CHF 499.–

Contrat de 6 mois CHF 534.–

*En souscrivant cette assurance,
l'étudiant étranger est dispensé de l'assurance maladie obligatoire en Suisse*

Avantages

Couverture maladie/accident immédiate dès paiement de la prime

Assistance sur place partout dans le monde (centrale d'alarme 24/24)

Soins de première urgence, évacuation sanitaire, transport et rapatriement

Couverture maximale par événement: CHF 1'000'000.– y compris dans votre pays d'origine

Franchise de CHF 75.– par cas de maladie (pas de franchise en cas d'accident)

Âge maximal: 41 ans révolus

Où s'informer? Où s'assurer?

Agences principales de GOLDEN CARE:

Manrisk SA Rue Beau-Séjour 15 1003 Lausanne
Tél. 021 321 90 00 info.lausanne@manrisk.com

Manrisk SA Rue David-Dufour 4 1205 Genève
Tél. 022 800 00 04 info.geneve@manrisk.com

www.manrisk.com

Golden Care StudentCover Plan est assuré par INTER PARTNER ASSISTANCE, membre du groupe AXA ASSISTANCE

Dostoïevski, reçu dans la ville qu'il détestait

Venus du monde entier, 160 chercheurs se sont réunis à Genève pour faire le point sur leurs recherches concernant l'écrivain russe, qui était de passage en Suisse entre 1867 et 1868. Compte-rendu

Pour nombre de spécialistes et de passionnés venus de Russie à cette occasion, le XIIe Symposium international Dostoïevski, qui s'est tenu à Genève en septembre, s'est apparenté à un pèlerinage. Ils ont d'abord pu confronter à la réalité le terrible jugement qu'a émis le romancier sur la ville du bout du lac où il a vécu d'août 1867 à mai 1868: «... quelle saleté que Genève, et comme je m'étais trompé sur son compte. [...] Une horreur, et non une ville.» Ensuite, c'est au cimetière de Plainpalais qu'est enterrée la fille de Dostoïevski, morte deux mois et demi après sa naissance et dont le décès a été attribué par ses parents au climat de la région. Certains des lettrés sont revenus d'une visite à sa tombe persuadés d'avoir assisté à un miracle lorsque la flamme du cierge s'est «anormalement» allongée durant leur recueillement. Finalement, ce voyage leur a permis d'admirer au Kunstmuseum de Bâle le tableau *Christ mort* de Hans Holbein (1497-1543). Cette œuvre, qui montre un Jésus allongé presque en état de décomposition, est décrite dans *l'Idiot*. Elle fait dire au héros, terrifié devant la scène, qu'il est possible de perdre la foi. Mais le plus important dans cette réunion trisannuelle et itinérante (elle est en principe organisée chaque fois dans une autre des villes où Dostoïevski a séjourné) a tout de même été la science, rappelle Jean-Philippe Jaccard, professeur à l'Unité de russe et coorganisateur de l'événement avec le professeur Ulrich Schmid de Berne. Venus des quatre coins du monde, les orateurs ont exposé l'état de leurs recherches sur les écrits de Fiodor Dostoïevski au cours de conférences qui ont réuni 160 participants au total. Le champ des réflexions possibles sur l'œuvre du romancier

russe, loin de s'épuiser, semble d'ailleurs s'agrandir avec le temps: Dostoïevski et la musique, les concepts géopolitiques de Dostoïevski, Dostoïevski et la philosophie religieuse russe, les problèmes de textologie, etc. «Dostoïevski est un auteur unique par le fait

caractéristiques parfois totalement contradictoires, mais qui recouvrent l'ensemble de la psychologie humaine, ne peut qu'obligatoirement toucher le lecteur. Chacun s'y retrouve forcément. Par ailleurs, sa lecture lucide et clairvoyante du monde a assuré à Dostoïevski sa place dans les réflexions socio-

logiques, politiques et philosophiques du XXe siècle. Il a parlé de la révolution russe bien avant qu'elle ne survienne, par exemple.» L'engouement pour cet écrivain, pourtant accusé de nationalisme, d'antisémitisme et de xénophobie, retrouve un nouveau souffle en Russie depuis une quinzaine d'années. En partie censurée sous le régime soviétique – Lénine lui reprochait d'avoir retardé la Révolution de cinquante ans à cause de son ouvrage les *Démons* –, l'œuvre de Dostoïevski n'est librement et intégralement disponible aux lecteurs russes que depuis la perestroïka. Après Staline, les Œuvres complètes ont bien été publiées, mais elles étaient difficiles d'accès, surtout les *Notes du sous-sol* et les *Démons*, ses deux écrits les plus suspects idéologiquement.



qu'il est capable de susciter un intérêt aussi soutenu dans autant de pays différents et sur une période aussi longue, explique Jean-Philippe Jaccard. Des milliers de travaux ont été rédigés sur lui et ce n'est pas fini. Son succès est notamment lié à la dimension universelle de son œuvre. L'auteur fait preuve d'une grande finesse dans son analyse psychologique de ses personnages. Sa propension à leur attribuer une foule de traits

Les chercheurs russes, quant à eux, ont profité de la perestroïka pour aborder certains aspects de l'œuvre interdits jusque-là, notamment les rapports de Dostoïevski avec la religion ou ses liens, longtemps ignorés, avec les écrivains émigrés après la révolution de 1917. ■

Anton Vos